

THÉÂTRE



Sur tes traces

Gurshad Shaheman
Dany Boudreault

SA. 17 JANV. 18H · LU. 19 JANV. 20H · MA. 20 JANV. 20H

salle modulable · 2h15 · dès 16 ans · spectacle sous casque audio

avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris Québec

La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26

Entretien avec les artistes

par Maïa Bouteillet, mars 2024

Vous êtes littéralement partis sur les traces l'un de l'autre, quel chemin chacun a-t-il suivi ?

Gurshad Shaheman : Nous avons initié le projet par un voyage commun à Sarajevo, en octobre 2022. Une ville qu'on ne connaissait pas et dont aucun ne parlait la langue. Nous avons été marqués par les stigmates de la guerre encore très présents et la séparation bien distincte entre partie turque et partie austro-hongroise qui illustre en quelque sorte la nécessité de notre démarche l'un vers l'autre. Nous nous sommes racontés nos vies. Nous avons établi l'un pour l'autre une liste de personnes et de lieux à visiter. En juin 2023, nous avons calé nos voyages en même temps. Je suis parti à Montréal et au bord du lac Saint-Jean où Dany est né. J'ai rencontré ses collègues, ses amis et sa famille. Sa sœur m'a fait visiter l'ancienne ferme familiale. J'y étais au moment où le nord du Canada flambait, mon *road trip* avait l'odeur du feu de forêt. C'est entre le portrait de Dany et le carnet de voyage.

Dany Boudreault : Je suis allé à Lille, à Paris, à Toulon et en Turquie. J'ai longtemps essayé d'aller en Iran mais les relations diplomatiques sont très mauvaises avec le Canada, pas moyen non plus par Washington... Nous avons donc décidé que je me rendrais à la frontière turco-iranienne et de voir en quoi cette impasse pouvait aussi être un levier d'écriture. J'ai été exposé à une véritable tour de Babel, j'avais un interprète en farsi pour parler avec l'oncle et les tantes de Gurshad, j'ai parlé allemand avec l'une d'elles, l'anglais avec un ancien amant... Ce pèlerinage vers l'Autre est aussi une manière de découvrir de nouveaux territoires, physiques et symboliques.

Tout cela fait beaucoup de matière ! Quel a été le processus d'écriture ?

DB : Énormément de matière ! Cela implique des choix, parfois difficiles. Mais à

un moment donné, ces rencontres deviennent des éléments dramaturgiques : il est moins question de la place que la personne occupe dans notre vie et de l'intimité qui nous y relie que de l'équilibre global du texte. Le public aussi aura à choisir... de toute façon, on se trompe toujours sur ce qu'on n'a pas choisi !

GS : Nous nous sommes retrouvés trois semaines à Montréal pour défricher et établir un plan ensemble et nous avons écrit chacun de notre côté. Il s'agit de deux monologues, chacun s'adresse à l'autre, je lui raconte mon voyage et Dany pareil, simultanément. Les spectateurs sont munis d'un casque et choisissent qui écouter. Ils peuvent passer de l'un à l'autre mais quand ils se branchent sur moi je parle de Dany et inversement. Il y a des histoires qui sortent du lot, quand la tante de Dany me dit : il y a deux artistes dans la famille, Dany et son cousin thanatologue, et qu'elle me décrit tout ce qu'il est capable de faire d'un corps, c'est évident que ce récit est dans la pièce. La manière dont elle le raconte, la comparaison entre la thanatologie et le théâtre, art éphémère dans les deux cas...

Pourquoi ce choix d'avoir séparé les deux récits par une écoute sous casque ?

GS : Quand nous avons eu l'idée de ce spectacle, il y a trois ans, le monde était plus paisible : il n'y avait pas la guerre en Ukraine, Mahsa Amini n'avait pas été assassinée en Iran et la situation n'était pas la même à Gaza. Dans un monde qui se polarise de plus en plus, la perception de nos identités change malgré nous. Et Dany et moi devons déjouer les étiquettes de nos origines : le Québec et l'Iran, l'Orient et l'Occident qui se regardent. On va me présenter plus volontiers comme Iranien que comme Français, parce que c'est le pôle le plus loin, la communication aime jouer sur cette opposition. Du coup nous avons choisi de mettre à mal cette binarité. De façon radicale et

ludique, nous proposons aux spectateurs de choisir entre l'Orient et l'Occident. Mais quand tu choisis l'un, il te parle de l'autre. La démarche, c'est d'essayer de comprendre comment l'autre a été formé, ce qui l'a forgé... Avec le casque, il y a un effet d'intimité très fort.

DB : C'est aussi un spectacle sur les frontières, sur le privilège d'être mobile : dans un certain circuit on peut l'être, mais pas dans l'autre, pourquoi ? L'impossibilité que j'ai eu d'aller en Iran parle aussi de l'impossibilité de Gurshad d'y retourner.

GS : Puisque je ne peux pas y retourner, j'y envoie un ami mais même cette tentative se solde par un échec. Dany est allé en Turquie parce que l'azéri, ma langue maternelle, appartient au groupe des langues turques ; mon père ne peut finalement pas le rejoindre et Dany décide d'aller quand même jusqu'à la frontière iranienne qu'il ne peut pas franchir. Cela me touche beaucoup... Quand j'avais onze ans, ma mère, tous les matins, faisait la queue devant l'ambassade de France pour son visa, ça a duré des mois : elle faisait la queue dans le simple espoir de pouvoir y entrer, même l'enceinte de l'ambassade de France nous était inaccessible. Le fait que Dany se retrouve dans cette situation, c'est très fort.

Peut-on parler du dispositif scénographique ?


GS : Le dispositif est frontal. *Sur tes traces* se déroule derrière un tulle dans une sorte d'appartement qui pourrait être celui de Sarajevo. Tous les murs sont en voile. Plus on découvre la géographie de l'autre, plus on avance dans l'appartement, plus ça se dévoile. Rien n'est direct, tout est réminiscence, rejoué pour l'autre. Il y est aussi beaucoup question d'ombres : les ombres des personnes qui nous ont construits et qui revivent à travers nous. Nous sommes émetteurs du récit que nous avons écrit mais aussi support de projection pour les figures du récit de l'autre.

Voulez-vous ajouter quelque chose sur le sens du projet ?

DB : C'est une histoire de jumeauté, de symétrie, il s'agit de voir en quoi nos douleurs chantent ensemble et comment on peut s'en consoler. Et c'est une déclaration d'amour. Quand on aime quelqu'un, on cherche toujours les affinités, mais c'est une illusion. Il faut embrasser les différences et arrêter d'être obsédés par les ressemblances.


texte, mise en scène et interprétation Gurshad Shaheman, Dany Boudreault **création sonore** Lucien Gaudion **scénographie** Mathieu Lorry-Dupuy **lumière** Julie Basse assistée de Joëlle Leblanc **dramaturgie** Youness Anzane, Maxime Carboneau **costumes** Bastien Poncolet **régie générale, direction technique** Pierre-Éric Vives **régie lumière** Nicolas Pierre **régie plateau** Louise Vanoni **assistanat** Renaud Soublière **interprète de Dany Boudreault en Turquie** Saeed Mirzaei **transcription des témoignages** Khadija Fadhel **administration** Emma Garzaro **direction de production** Julie Kretzschmar (Europe), Jérémie Boucher (Québec) **diffusion** Anouk Peytavin. **Production** La Ligne d'Ombre (France) ; La Messe Basse (Québec). **Coproduction** Festival TransAmériques de Montréal ; Maison de la Culture d'Amiens ; CCAM de Vandœuvre-lès-Nancy ; Théâtre Les Tanneurs, Bruxelles ; Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles ; Le Manège Scène nationale de Maubeuge ; Le Quai CDN Angers Pays de la Loire ; Théâtre de la Bastille, Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre Prospero, Montréal. **Production déléguée** Les Rencontres à l'échelle, Marseille – structure résidente de la Friche la Belle de Mai. **Soutiens** DRAC Hauts-de-France ; Région Hauts-de-France ; Conseil des Arts et des Lettres du Québec ; Conseil des Arts du Canada ; Fondation Cole ; Conseil des Arts de Montréal ; SPEDIDAM. **Accueil en résidence** Le Phénix, Scène Nationale Valenciennes. Remerciements Júni Ferreira Morgado, Marine Moulinard, Simon Fradet, aux élèves du groupe 48 en section jeu du TNS.

 @gurshad.shaheman

 @GurshadShaheman

 www.lalignedombre.com

 @daniboudreault

 @Dani-Boudreault

 www.lamessebasse.com

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

Une chose vraie

Fugue 31 · Romain Gneouchev

ME. 10 FÉV. 20H · VE. 13 FÉV. 20H

théâtre, dès 15 ans · 1h20 · **ARTISTE COMPLICE** · coproduction La Filature, Scène nationale

Prenant appui sur la vie de la comédienne Ysanis Padonou et sur la complicité qui les unit, Romain Gneouchev propose un spectacle intimiste sur la question des maladies neurodégénératives. Munie d'une oreillette dans laquelle son texte peut lui être soufflé, Ysanis nous convie à la suivre dans un vertigineux labyrinthe fait de souvenirs et de miroirs déformants.

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca · Thibaud Croisy

ME. 4 MARS 20H · JE. 5 MARS 19H · VE. 6 MARS 20H

théâtre, dès 15 ans · 2h environ · **CRÉATION À LA FILATURE** · coproduction La Filature, Scène nationale

Thibaud Croisy poursuit son exploration des auteurs hispanophones et des dramaturgies bigarrées, où le trivial le plus grotesque côtoie les sentiments les plus nobles. Avec cette nouvelle création, il dissèque les effets du repli identitaire sur le langage et nous plonge dans l'ambiance explosive d'un clan tiraillé entre peur de l'autre et soif de liberté.

Tous les dragons

Camille Berthelot · Cie Les Habitantes

MA. 24 MARS 20H · ME. 25 MARS 20H

théâtre documentaire, dès 14 ans · 1h20 · coproduction La Filature, Scène nationale

Camille Berthelot écrit sur le tabou et le déni de société entourant encore et toujours l'inceste vécu par ceux-celles que l'on nomme « les enfants du silence ». Documents et projections laissent, petit à petit, place à des visions, des souvenirs. *Tous les dragons* est une enquête, une autofiction documentaire, qui tente de recoller les morceaux d'une mémoire altérée, suite à une amnésie traumatique.

Saison 25/26
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

Mulhouse

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
*Une
autre
France*

La Région
Grand Est

ALSACE
Associations
Entreprises

